

On dirait que même les plus proches de Jésus semblent parfois le suivre pour être honorés. « Fais que nous siégions l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » Jésus ne semble pas choqué ; il leur demande s'ils peuvent assumer les mêmes épreuves qu'il va endurer au cours de sa passion. Effectivement, au moment crucial, ils ne seront pas écrasés par la peur : Jacques sera décapité en 44, et Jean, lui, est mort en 100, après des épreuves redoutables, à Ephèse, Turquie actuelle.

Après la troisième annonce de la Passion, où Jésus décrit ce qui va lui arriver, les fils de Zébédée revendiquent une place de choix quand il aura établi son pouvoir, dans son royaume terrestre et politique. Ces deux-là rêvent de grandeur, de puissance et de gloire dans le gouvernement. Ils n'ont pas compris le message de leur maître. Ils ignorent que les places, à sa gauche et à sa droite, seront occupées par des brigands crucifiés à côté de lui. Jésus les invite à purifier ce désir de gloire personnelle. Ce qui compte dans le royaume, c'est la gloire de Dieu. Suivre Jésus ne veut pas dire s'élever au-dessus des autres, se sentir supérieur à eux ; c'est plutôt être au service de tous, et ne rien attendre pour soi à l'image de Jésus qui donne sa vie.

Les autres disciples, mécontents, piquent une crise de jalousie devant cette ambition démesurée. Jésus en profite pour les instruire sur l'exercice du pouvoir à l'intérieur de la communauté ecclésiale. Il leur donne deux exemples d'abus de pouvoir. Les souverains oppriment les peuples et les rabaisent parce qu'ils ne peuvent croire à leur propre grandeur qu'en mettant les autres à genoux. Ils se servent de leur pouvoir pour blesser. A ces abus, Jésus propose une autre façon de commander. Dans l'église, l'exercice du pouvoir est un service du bien de la communauté. « Qui veut être grand doit servir, être au service de la vie ; qui veut être le premier doit être l'esclave de tous », celui qui aide et soutient les autres quand ils sont faibles. Ainsi, il s'engage envers Dieu et fait, avec humilité, ce dont il est chargé ; son devoir est de servir la communauté et promouvoir tout ce qui est nécessaire à son bon fonctionnement. Qui est appelé à un poste de responsabilité ne s'érige pas en dominateur des autres ; il agit sur mandat de Jésus et se met de bonne grâce à son service.

Car, comme les apôtres, nous sommes tous animés par cette tendance à être le premier, le meilleur. Elle peut être un facteur de stimulation. Mais quand elle est gangrenée par le mal, elle se pervertit en volonté d'écraser et d'éliminer les autres. Chacun se fait le serviteur de tous en excluant toute forme de pouvoir calqué sur les sociétés civiles. Jésus veut construire sa nouvelle communauté sur l'attitude du service, le fondement même de toute communauté chrétienne. Suivre Jésus, c'est servir et donner sa vie pour ses frères, s'engager à vivre autrement toutes nos relations, participer à l'amour sauveur de Dieu pour les hommes. C'est quand l'homme sert qu'il est semblable le plus à Dieu ! Prendre place à côté de Jésus, c'est se mettre à genoux pour servir avec lui. Car chaque service moissonne de la joie. Dans ce royaume, le plus grand est celui qui met sa vie, par

amour, au service des autres. Mais il faut comprendre ce service surtout comme l'exercice pratique de l'amour de Dieu et du prochain, un chemin de conversion, un chemin d'humilité : il s'agit d'éliminer l'orgueil et la jalousie en posant des petits gestes invisibles, des paroles valorisantes. « Si tu offres ta main pour soutenir celui qui n'en peut plus, celui que la solitude enferme, si tu relèves celui que la tristesse submerge, alors, oui, tu seras serviteur ! Si tu donnes un peu de ton temps à celui qui implore ton écoute, si tu orientes celui qui semble perdu, alors, oui, tu seras serviteur ! Si tu jettes au loin ton orgueil et tes rancœurs, si tu regardes sans juger, uniquement avec les yeux du cœur, si tu es attentif aux besoins des autres, alors, oui, tu seras serviteur ! », un disciple qui aime (Christine Reinbolt). Servir par amour : c'est offrir le pain de sa promesse aux gens qui ont faim d'avenir, être pour eux des signes de tendresse ; offrir le pain de chaque Cène aux gens qui ont faim dans leur cœur, être pour eux des signes d'évangile, au milieu de notre monde.

Etre chrétien, c'est prendre Jésus pour modèle. Il est en personne la Loi que nous nous efforçons de vivre : aimer Dieu et son prochain: « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour tous.* » Loin de se faire le chef autoritaire de ses disciples et du peuple de Dieu qu'il est venu rassembler, il s'est présenté comme l'humble serviteur de tous, sans exception. Jésus me libère du pouvoir des démons. Il se sacrifie pour mon bien. Ce sacrifice culmine dans la mort, et cette mort n'anéantit pas tous mes espoirs, mais exprime son amour et sa solidarité avec moi. Plus rien dans ma vie et ma mort ne saurait me séparer de lui. Dans ce mouvement de conversion, nous recevons une vraie place pour chanter avec la Vierge Marie : « *Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.* »

Abbé Honoré Babaka